

Célébration de la Fête du Roi le 15 novembre 2014

Accueil

Monsieur le Gouverneur, Mon Colonel, Monsieur le Bourgmestre, Mesdames et Messieurs, en vos titres et qualités, Chers amis,

Bienvenue à tous, en ce jour de Fête du Roi.

Bienvenue dans le Chef-lieu de notre belle Province de Luxembourg et en ce lieu, qui l'espace d'un moment, devient un lieu de rencontre dans un esprit d'Egalité et de Fraternité tout en permettant à chacun de conserver sa Liberté de pensée. Les différentes communautés spirituelles de la ville d'Arlon (les spiritualités religieuses et la spiritualité laïque) ont l'honneur de vous accueillir ensemble : le Judaïsme, le Catholicisme, l'Islam, le Protestantisme, et la Laïcité. Je voudrais à cet instant reprendre les paroles de sa Majesté le ROI Philippe lors de la Commémoration de la Première Guerre Mondiale, « C'est que la paix n'est pas seulement l'absence de guerre. La paix est bien plus que cela. Pour être durable, elle doit reposer sur un projet commun qui lie d'une façon nouvelle ceux qu'elle engage. Elle appelle la création de solidarités, elle repose sur le tissage de liens plus étroits entre les peuples et sur le dialogue respectueux entre les nations et les Hommes ».

Le thème que nous avons choisi de développer aujourd'hui est un sujet d'actualité « L'identité Culturelle et culturelle » ou comment valoriser son identité dans notre société. « La pente naturelle d'un individu tend vers l'ethnocentrisme, c'est-à-dire qu'il tend à considérer sa culture comme La Culture. Cela consiste à répudier purement et simplement les formes culturelles morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous nous identifions ». Si l'on considère le constat, plutôt pessimiste voire effrayant émis par Claude Lévi-Strauss dans « Races et Identité » ; on peut se demander si le thème adopté pour notre rencontre d'aujourd'hui « comment garder son identité ? », est tout à fait adéquat ? En effet face à cette question, on adopte souvent deux types d'attitude : Soit on considère que l'Autre est un danger pour notre identité. Soit on considère que l'Autre est trop faible et est donc négligeable. Ne vaut-il pas mieux adopter une attitude positive en considérant comme préalable que toutes les différences méritent d'être connues, d'être reconnues, dans les limites de l'acceptable, car une différence constitue une source d'enrichissement pour chacun de nous. Dès lors, à chacun d'entre nous de juger, en toute liberté, ce qu'il estime enrichissant pour sa propre personnalité et pour sa position dans sa communauté familiale et sociale.

Dans ce contexte, nous pourrions faire nôtre la citation d'Amin MAALOUF « L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence ».

Intervention de la Communauté Laïque de la région d'Arlon

Que voulons-nous dire, en Belgique, quand nous nous définissons comme "laïques" ? S'agit-il simplement d'affirmer son adhésion au principe de séparation de l'Etat et des Eglises, et de prôner l'impartialité des pouvoirs publics à l'égard des diverses conceptions religieuses ? Ce "laïque"-là peut être, en principe, un chrétien, juif, musulman, qui ne veut rien d'autre que l'on garantisse le libre exercice de la pratique religieuse. En Belgique, comme on sait, le "laïque" désigne aussi tout autre chose : celui qui n'adhère à aucune religion, qui se définit généralement comme "athée" ou "agnostique" et cherche à élaborer une conception personnelle de l'existence sans transcendance.

La "laïcité" ne tient alors plus dans une simple morale qui règle nos rapports aux autres ; c'est une éthique qui concerne notre rapport à nous-mêmes — une éthique, c'est-à-dire une certaine manière de se conduire, de réfléchir sur soi, de donner un "sens à sa vie". L'éthique commence quand je me demande ce qui est vraiment essentiel dans mon existence, quand je réfléchis à ce qui fait mon être propre. Etre "laïque", c'est alors une façon de définir son identité personnelle, comme c'en est une autre de se définir comme "chrétien" ou "musulman" « juif » ou « protestant ». Mais que se passe-t-il sur le plan éthique ? Les individus cherchent dorénavant eux-mêmes le sens de leur existence, au lieu de l'hériter de la tradition. Cette laïcisation du rapport à soi, c'est la philosophie qui l'accomplit. Socrate ne transmet pas un savoir à ses disciples ; il les interroge, il déconstruit leurs préjugés. C'est un professeur d'autodidactisme.

Il n'enseigne qu'une chose, c'est à se passer de maître. Lui-même d'ailleurs n'occupe pas la place du maître, mais une place paradoxale, une "non-place" depuis laquelle il incite son interlocuteur, par le questionnement et non l'affirmation, à avoir le souci de soi-même. Par conséquent, la philosophie n'est ni une croyance ni un savoir, mais le travail critique de la pensée sur elle-même. Elle invite l'homme à une ré-interrogation illimitée de ses propres évidences. La pratique philosophique est un certain travail sur soi pour s'arracher à la médiocrité de la vie de tous les jours, mais sans céder à la tentation de faire de ce travail la quête de quelque absolu. Comme l'aurait fait Socrate, je lance par-dessus vos têtes quelques citations d'Amin MAALOUF que je livre à votre réflexion : « Il m'arrive de faire quelque fois ce que j'appellerais « mon examen d'identité », comme d'autres font leur examen de conscience » "Je ne rêve pas d'un monde où la religion n'aurait plus de place, mais d'un monde où le besoin de spiritualité serait dissocié du besoin d'appartenance.... » « On ne sait jamais où s'arrête la légitime affirmation de l'identité, et où commence l'empiétement sur le droit des autres ! » « Si l'on croit en quelque chose, si l'on porte en soi-même suffisamment d'énergie, suffisamment de passion, suffisamment d'appétit de vivre, on peut trouver dans les ressources qu'offre le monde d'aujourd'hui les moyens de réaliser quelques-uns de ses rêves. »

En conclusion, vivre la laïcité, c'est permettre à chacun de participer à la vie en société en toute liberté de droit, de pensée et d'expression. Être laïque, c'est avoir la chance d'être considéré sur un pied d'égalité avec tous les citoyens, quelles que soient son origine, son identité culturelle ou ses convictions philosophiques. Notre laïcité commence par le respect des droits de l'homme, l'accès à la démocratie et le libre examen. « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrais pour que vous ayez le droit de le dire. » Citation attribuée à VOLTAIRE.

Pour la Communauté Laïque de la région d'Arlon asbl

Ludovic TURBANG, Vice-Président

Bibliographie :

Amin MAALOUF « Les identités meurtrières »

Site web du Centre d'Action Laïque régionale Luxembourg

Edouard DELRUELLE « Morale laïque et éthique philosophique »